TOULON

Echanges gagnants à Var Up

Beaucoup de monde au Palais Neptune de Toulon le 30 septembre dernier pour la 19e édition de Var Up, dédiée cette année à « L'entreprise, c'est sport ». Notre publication a participé activement aux échanges gagnants.

© D.R.

Echanges gagnants autour du débat conçu et conduit par notre publication.

A l'intérieur du Palais Neptune de Toulon avec les conférences*, ateliers, stands, trophées et autres cocktails, à l'extérieur avec notamment les démonstrations du boxeur Faïsal Arrami, il y a eu du sport le 30 septembre lors de la dernière édition de Var Up, grand rendez-vous annuel de l'entreprise organisé par l'Union patronale du Var (UPV). « Sport et économie, des échanges gagnants » était justement le sujet du débat animé par notre publication. Une thématique dans l'air du temps puisque le gouvernement ne s'y est pas trompé en créant en avril 2019 l'Agence nationale du sport, puis ses déclinaisons territoriales ces derniers mois, à savoir des Conférences régionales du sport et leurs conférences des financeurs.
A chaque région son entité, sur la base d'une gouvernance à quatre collèges : Etat, collectivités territoriales, mouvement sportif et entreprises, comme expliqué par Stéphane Gueydon, directeur de la CCI du Var et de la Chambre de commerce et d'industrie de région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette dernière a réalisé une étude économique sur la filière sport dans la région, faisant apparaître un poids insoupçonné, avec 3,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires, 26 300 emplois, 13 200 établissements, soit autant que l'industrie chimique ou la pharmacie. « Il ressort de cette étude nombre d'atouts, des liens forts sur le territoire avec le monde économique, mais aussi la nécessité de fédérer les acteurs en filière et, d'une manière générale, d'investir dans les infrastructures », a-t-il précisé. Sachant que 85 % des établissements n'ont pas de salarié, le gisement potentiel d'emplois semble très important.
Si les moteurs de l'activité sont le commerce et la gestion d'installations sportives, les événements phares tirent vers le haut, comme le retour de la F1 au Castellet qui agrège toute une chaîne autour de l'automobile et de la mobilité, à Signes autour de son parc d'entreprises et sur le plan régional.

« Au retour du confinement, par appétence personnelle conjointement à une demande de salariés, le sport a pris une place croissante dans l'environnement de l'entreprise. Cela a renforcé les liens entre nous, la cohésion d'ensemble aussi. [...] En qualité de chef d'entreprise, c'est aussi bénéfique pour le stress, le dépassement de soi », souligne Véronique Maurel, présidente adjointe de l'UPV.

FILIÈRE D'AVENIR

L'enseignement représente près de la moitié des établissements en question, à l'image de l'Imsat, Institut méditerranéen du sport, de l'animation et du tourisme, adossé à l'UPV et membre éminent du CFA** régional Futurosud. « Nous formons 600 stagiaires par an, dont 300 apprentis, majoritairement vers le tissu associatif », a expliqué Arnaud Blache, en charge des relations avec les entreprises de cette entité dirigée par Alain Ortali. Une offre diversifiée répondant aux besoins des clubs, notamment sur les métiers de la forme, mais aussi faisant l'objet de constructions pédagogiques clés en main. Une personnalisation poussée et qui fait référence, partant dès l'amont par des dispositifs préparatoires. « Il s'agit de tendre la main, à la fois en levant les freins des publics en difficulté et en tissant un réseau fiable sur le territoire. » Une prime à l'humain totalement en phase avec l'état d'esprit de Véronique Maurel, présidente adjointe de l'UPV, fière de cette ouverture vers la jeunesse et donc vers l'avenir. Le sport est une vraie tendance dans le monde entrepreneurial en général, le sien en particulier, et dans sa vie. « Au retour du confinement, par appétence personnelle conjointement à une demande de salariés, le sport a pris une place croissante dans l'environnement de l'entreprise. Cela a renforcé les liens entre nous, la cohésion d'ensemble aussi. L'isolement lié à la crise covid a certainement été un élément déclenchant de cette saine évolution. En qualité de chef d'entreprise, c'est aussi bénéfique pour le stress, le dépassement de soi, entre autres vertus. »
Dans la perspective des JO de 2024 et de l'engouement attendu, mouvement sportif et monde économique devraient être bien entraînés, y compris à jouer collectif.

Olivier Réal
olivier.real@gmail.com

* Parmi les intervenants de la journée, Gilles Moretton, président de la Fédération française de tennis, ex-joueur professionnel et dirigeant d'entreprise, était celui de la grande conférence, faisant le lien entre parcours de sportif et de décideur.
** Centre de formation d'apprentis.